



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°38 – 4 décembre 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CEREALES A PAILLES : BLE TENDRE ET ORGE

Stades : de la levée au tallage

Pucerons : baisse des captures et température peu favorable.

Cicadelles : peu de captures, risque faible.

Limaces : peu dégâts, risque faible.

Mouche des semis : dégâts localisés, risque faible.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

9 BTH, 6 OH

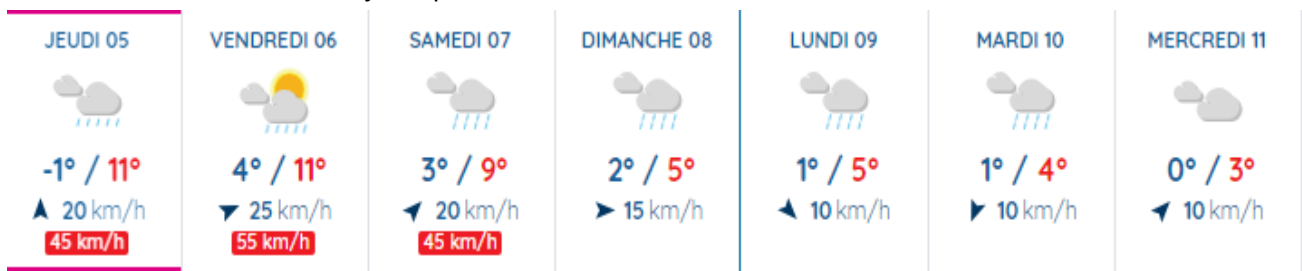


- Préviation météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 04/12/2024 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Préviation météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 04/12/2024 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Préviation météo à 7 jours pour Altkirch :

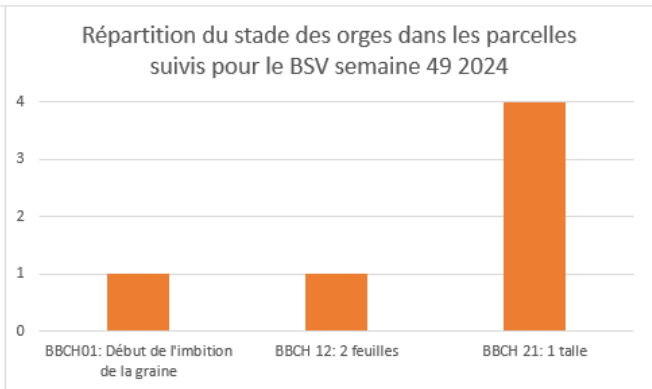
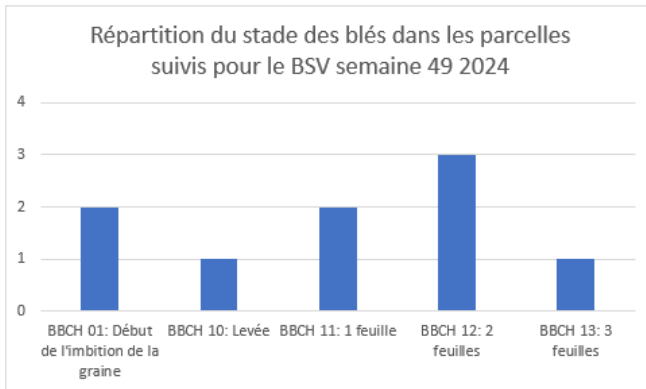


(Source : Météo France, 04/12/2024 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

9 parcelles de blé et 6 parcelles d'orge ont été observées cette semaine. Certaines parcelles semées tardivement (vers le 15/11) sont au stade inhibition de la graine. Les blés les plus avancés sont au stade 3 feuilles quand certaines parcelles d'orge sont déjà au stade tallage.



2 Pucerons vecteurs de la JNO

a. Observations

Les captures de pucerons ont fortement baissé par rapport à la semaine dernière. 5 parcelles signalent la présence de pucerons sur plaque jaune à un faible niveau (entre 1 et 4 pucerons). Les autres parcelles n'en mentionnent pas, et aucun puceron sur la végétation n'a été observé.

b. Seuil indicatif de risque

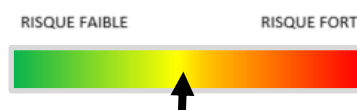
Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

c. Analyse de risque

Les conditions de vol et d'observations du puceron ne sont pas optimales. Les températures fraîches actuelles et le ciel couvert ne sont pas favorables à leurs déplacements. Toutefois le risque n'est pas éteint. Les pucerons peuvent rester actifs au-dessus de 3°C (déplacement sur les plantes de proche en proche). Ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en dessous de -5 à -12°C. La majorité des parcelles est actuellement au stade 3 feuilles et moins, soit aux stades de sensibilité maximale.



Les pucerons peuvent être vecteurs de la JNO.
Source photo : Arvalis



d. Gestion alternative du risque

- Eviter les semis précoces (+++)
- Détruire les repousses de céréales (+)
- Sur orges, les variétés tolérantes à la JNO réduisent considérablement le risque (++++)

Vous pouvez consulter la fiche méthode alternative visible [ICI](#)

3 Cicadelles

a. Observations

1 seule parcelle indique la capture de 2 cicadelles sur une plaque jaune.

b. Seuil indicatif de risque

Pour les cicadelles, si l'on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine. En l'absence de piège, c'est le fait de voir une forte activité, par exemple de voir sauter 5 individus dans au moins 5 endroits de la parcelle, qui est un indicateur de risque.

c. Analyse de risque

La parcelle qui a capturé les cicadelles est très loin des seuils indicatifs de risque, et la grande majorité n'en a capturé aucune. Au vu des prévisions météo le risque est très faible (l'activité et la mobilité de la cicadelle sont significatives à partir de 15°C).



Les cicadelles grises peuvent être vectrices de la maladie des pieds chétifs.

d. Gestion alternative du risque

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Eviter les semis précoces.

4 Limaces

a. Observations

2 parcelles signalent la présence de dégâts de limaces, 10% de plantes touchées. Les 2 parcelles sont au stade tallage donc le stade de sensibilité est dépassé.

b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil indicatif de risque est fixé à plus de 30 % de plantes attaquées, ou présence de foyers totalement détruits.

Au-delà du stade 3 feuilles, le pouvoir de compensation de la culture est fort et le risque est levé.

c. Analyse de risque

L'année a été favorable aux limaces, avec un été qui a été très humide et qui a multiplié les populations. Les préparations de sol sont souvent motteuses, offrant de nombreux abris aux limaces. Les pluies se font rares depuis quelques semaines, ce qui ralentit leur activité. Dans les faits, on observe très peu de dégâts.

Les parcelles restent tout de même à surveiller. Le risque est plutôt faible.



Les limaces rongent les feuilles, elles s'abritent entre les mottes.



d. Gestion alternative du risque

La lutte préventive se pratique pendant l'interculture et permet de réduire une partie des populations.

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et l'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.



En cas d'observations de dégâts, privilégiez les spécialités de biocontrôle à base de phosphate ferrique.

5 Mouche des semis

a. Observations

Des dégâts de mouches de semis sont observés sur 2 parcelles d'orge du réseau. 1 parcelle présente un niveau d'attaque faible, l'autre parcelle avec un couvert en précédent affiche des symptômes plus marqués. Les symptômes sont un jaunissement des plantules et une section de la plante à la base de la plantule. Ces dégâts sont observés sur l'ensemble de la parcelle.



Dégâts de mouche de semis sur orge

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour ce ravageur. Cette nuisibilité se matérialise par la perte de pieds pouvant aller, dans le cas de très forte attaque, à l'abandon de la culture.

c. Analyse de risque

Les attaques de mouches de semis sont en général très localisées. Le risque reste faible pour ce ravageur



d. Gestion alternative du risque

- Eviter les semis dans des situations à forte restitution organique.
- Favoriser un développement rapide de la culture par un semis précoce.
- Eviter les semis trop profonds.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Mariama CORBEL - mariama.corbel@grandest.chambagri.fr